



Chers parrains et amis d'EFB,

L'heure est grave. Le monde est touché de plein fouet par une pandémie qui ne s'était pas vue depuis la grippe espagnole, il y a un siècle.

Nous devons tous faire face à cette grave crise dont l'unique solution est pour l'instant le confinement. Nos centres « Mission Possible » ont dû fermer la semaine dernière comme tous les centres éducatifs et établissements scolaires du pays. Notre unique moyen de communication avec la population des favelas est le WhatsApp, très utilisé ici. Des mesures sont actuellement prises par le gouvernement brésilien pour assister ces familles démunies qui, nous le savons, connaîtront, dans peu de jours, la faim. En effet, 48 millions de Brésiliens - la plupart vivant dans les favelas - travaillent de manière informelle et n'auront plus de ressources durant cette quarantaine. Cela est dû au fort chômage que connaît ce pays. Il faut donc des dispositifs d'urgence qui permettent la garantie d'un revenu minimum.

L'autre grand problème est que cette mesure d'isolement social sera très difficilement respectée dans les quartiers pauvres des villes. Une petite « maison » de 40 m<sup>2</sup> abrite en moyenne 6 à 7 personnes et beaucoup d'entre elles n'ont pas les normes sanitaires minimales. Nous craignons que la situation brésilienne ne devienne catastrophique lorsque le Covid-19 se propagera dans les favelas.

Sachez que notre mission continue plus que jamais. Notre combat reste le même : agir en faveur des plus démunis. Nous tentons de détecter quelles sont les familles les plus touchées actuellement pour commencer à distribuer les aliments élémentaires (riz, haricots, pâtes, lait et produits laitiers, sucre, farine...) tout en continuant à payer nos loyers, nos professeurs et biens d'autres charges.

Nous savons, qu'avant nous, vous avez été touchés par cette pandémie et que cela affecte grandement votre vie, votre famille, votre travail... Cette souffrance collective et dont nous ne connaissons pas l'issue peut parfois, par un réflexe de survie, nous « éloigner de cœur » de notre prochain. Même si les jours qui suivent sont encore sombres, l'unique solution d'en sortir plus grands et plus forts, est de rester ensemble malgré cet isolement social.

Continuons à cultiver cet esprit de fraternité, de solidarité et d'amour envers notre prochain, notre voisin mais aussi envers ces enfants et ces familles des favelas du Brésil qui, je peux vous le dire, seront beaucoup plus touchés que nous. Restons solidaires sachant que Dieu est à nos côtés, quelles que soient les circonstances. Courage, nous vaincrons l'adversité par l'amour et la persévérance ! Je veux ici, exprimer mes remerciements et encouragements à la communauté scientifique qui est au front et qui lutte aussi pour trouver au plus vite un médicament et un vaccin efficaces.

Nous avons besoin de vous plus que jamais. Merci pour votre fidèle soutien qui est une lumière dans ces temps sombres que nous traversons.

*Jean Paul Nunes*

